

Histoire

Qui a subi 5 arrestations au total et a été condamné pour conspiration séditionneuse?

- A) Simone de Beauvoir
- B) Rosa Luxembourg
- C) Madeleine Parent

Réponse : C) Madeleine Parent

En 1942, âgée d'à peine 24 ans, elle dirige le mouvement de syndicalisation des usines de Valleyfield et Montréal de la puissante Dominion Textile sous la bannière des Ouvriers unis du textiles d'Amérique (OUTA). Cette même année, elle fait la connaissance de Kent Rowley qui deviendra non seulement son époux mais aussi son compagnon de luttes.

En juin 1946, comme la Dominion Textile refuse toujours de reconnaître le syndicat, une grève qui durera 100 jours est déclenchée. Tout de suite, Maurice Duplessis, premier ministre du Québec de l'époque, déclare cette grève « illégale »

Rowley et elle seront arrêtés le 13 août tout comme les autres leaders syndicaux lors d'un affrontement entre la police et les grévistes à Valleyfield mais les 6000 ouvriers obtiennent gain de cause et se syndicalisent.

Dès lors, le gouvernement provincial et à sa tête Maurice Duplessis, deviennent ses farouches opposants.

Le 10 avril 1947, plus de 700 travailleurs et travailleuses de la laine affiliés aux Ouvriers unis du textile d'Amérique (OUTA) livrent une grève qui durera 5 mois. Madeleine Parent, son mari Kent Rowley et Azélus Beaucage, un autre organisateur syndical, sont de nouveau arrêtés et accusés de conspiration séditionneuse. Kent Rowley fera 6 mois de prison et Madeleine Parent, après un procès qui, dans les annales judiciaires du Québec, aura battu tous les records pour sa durée, sera finalement acquittée.

Qui suis-je? J'ai tenu la première librairie Marxiste à Montréal en 1935 et en 1936 j'ai travaillé au service de l'éducation de l'Union Internationale des ouvrières du vêtement pour dames, mieux connu sous le nom d'Union de la robe. De plus, j'ai organisé le syndicat de RCA Victor en 1941.

- A) Léa Roback
- B) Madeleine Renaud
- C) Coco Chanel

Réponse : A) Léa Roback

Alors qu'elle était dans la vingtaine, M^{me} Roback a habité à New York, en France et en Allemagne. Elle a vécu en Allemagne à la même époque où son frère y étudiait la médecine. Elle a travaillé pour subvenir à ses propres besoins tout en étudiant la littérature, l'histoire et l'art. C'est à Berlin qu'elle a été, pour la première fois, en contact avec le Parti communiste. Elle a participé aux efforts du Parti pour contrer la vague déferlante du nazisme. En 1932, elle retourne à Montréal pour débiter une longue carrière de militantisme en se joignant à nouveau au Parti communiste. Elle y organise un groupe d'études marxiste et, en 1935, elle tient la première librairie marxiste de Montréal où elle doit subir le harcèlement constant de la police. En 1935, M^{me} Roback coordonne également la première campagne électorale de Fred Rose, qui deviendra en 1943 le premier député communiste de la Chambre des communes. Un an plus tard, elle se joint à Thérèse Casgrain dans la lutte pour l'obtention du droit de vote des femmes au Québec.

Léa Roback a amorcé sa longue association avec le mouvement ouvrier en 1936 lorsqu'elle a été embauchée par l'Union internationale des ouvriers du vêtement pour dames. Elle était consternée par les conditions de travail dans l'industrie du vêtement où le travail à la pièce, la semaine de 60 heures ainsi que les maigres salaires étaient la norme pour les ouvriers, dont la grande majorité étaient des femmes. En 1937, elle a participé à l'organisation de la grève de 5 000 ouvriers de l'industrie du vêtement qui a été, au Québec, une des premières batailles syndicales pour l'amélioration des conditions de travail des femmes. En 1941, Léa Roback a occupé un emploi sur une chaîne de montage d'une usine de fabrication de munitions appartenant à RCA Victor et, en 1943, elle a participé à l'obtention, pour plus de 4 000 travailleurs, dont la moitié était des femmes, du premier contrat syndical. Madeleine Parent, une organisatrice syndicale bien en vue, a dit que Léa Roback plus que quiconque avait influencé son choix de carrière. Pendant ces années de militantisme syndical, M^{me} Roback a aussi travaillé avec acharnement au sein de sa communauté à l'amélioration des conditions de vie des familles et des femmes.

Qui suis-je? J'ai dirigé le mouvement pour le droit de vote des femmes au Québec, et je suis une des fondatrices de la Fédération des femmes du Québec.

- A) Thérèse Casgrain
- B) Lise Payette
- C) Françoise David

Réponse : A) Thérèse Casgrain

Pendant près de 20 ans, Thérèse Casgrain milite pour que les Québécoises obtiennent le droit de voter aux élections provinciales. La loi leur accordant ce droit est finalement adoptée au printemps de 1940 et annonce une ère nouvelle pour les femmes du Québec. Une décennie plus tard (il y a 50 ans seulement), M^{me} Casgrain devient la première femme élue à la tête d'un parti politique au Canada. Même si Thérèse Casgrain ne jouit pas aujourd'hui d'une aussi grande renommée que bien des femmes qui sont par la suite devenues députées fédérales et provinciales, chefs de parti, ministres et chefs d'État, il n'en demeure pas moins qu'elle réussit à s'imposer à une époque conservatrice où les femmes jouent rarement un rôle public. Parallèlement à sa carrière politique, M^{me} Casgrain élève quatre enfants et travaille sans relâche à corriger de nombreuses injustices sociales. À 74 ans, elle est nommée membre du Sénat du Canada.

Qui suis-je? Travaillant au syndicat de l'enseignement de Champlain, j'occupe une place importante au sein de la CEQ autrefois la CSQ J'ai été l'organisatrice du train de la paix, qui se présente à [Ottawa](#) en [1962](#) pour présenter les revendications des femmes. Je suis aussi une des fondatrices de la FFQ.

- A) Lise Watier
- B) Louise Harel
- C) Simonne Monet-Chartrand

Réponse : C) Simonne Monet-Chartrand

Militante pendant plus d'un demi-siècle, Simonne Monet-Chartrand a été de toutes les luttes au Québec : droits des femmes, pacifisme, libertés civiles, syndicalisme. Rassembleuse et mobilisatrice, elle réussit à conjuguer vie familiale et engagement social. Pour elle « le privé est politique ».

C'est comme femme, comme mère, comme citoyenne, qu'elle se prononce et qu'elle lutte pour des idéaux, refusant les barrières et les dogmes

Qui suis-je? Nommée Femme de l'année par la Presse canadienne en 1968, j'ai travaillé comme animatrice à CKAC avec Claude Charron dans les années 85-86. De 1988 à 1994, j'ai été nommée au Sénat.

- A) Délima Caillou
- B) Solange Chaput Rolland
- C) Michaëlle Jean

Réponse : B) Solange Chaput Rolland

Lorsqu'on se penche sur la vie de Solange Chaput-Rolland, ce qui frappe d'emblée. C'est que celle qu'on décrit comme une bagarreuse de tous les combats a touché à de multiples domaines, des arts à la politique, en passant par les droits des femmes.

C'est la télévision qui la fera connaître, dans les années 1950, et qui lui donnera le goût des affaires publiques.

Solange Chaput-Rolland était bien connue comme éditorialiste, journaliste, auteure politique et animatrice d'émissions d'affaires publiques à la radio et à la télévision.

Qui suis-je? Je suis la 1^{ère} femme au Québec à m'imposer comme Grand reporter, de plus, chose rare pour une femme, en 1966 j'ai été nommée correspondante de Radio-Canada à l'ONU et à Washington D.C.

- A) Judith Jasmin
- B) Christine Lamer
- C) Adèle Lauzon

Réponse : A) Judith Jasmin

Trente ans après sa mort, Judith Jasmin demeure un des piliers du journalisme québécois. Et si de nombreuses journalistes d'aujourd'hui se réclament de son héritage, leurs collègues masculins lui doivent également beaucoup. Femme libre et indépendante, elle parcourt le monde et rencontre les figures les plus marquantes de l'histoire politique et culturelle

Au tout début, pour gagner sa vie, elle jouera de petits rôles dans certaines pièces de théâtre. Par la suite, un rôle important lui sera offert dans un radio-roman, *La pension Velder*. Plus tard, elle réalise des émissions de radio, fait des entrevues, des critiques de théâtre.

En 1947, à l'âge de trente ans, elle devient speakerine et réalisatrice à l'emploi de Service international de Radio-Canada. Vers 1952, elle anime une émission radiophonique avec René Lévesque, *Carrefour*. En 1953, elle se spécialise dans les nouvelles télé : *Reportage* et *Conférence de presse*.

Elle descend dans la rue pour écouter les gens, dans le but de dénoncer les injustices. Elle s'intéressera à la cause des Noirs aux États-Unis, à la condition de vie des Inuit et des Amérindiens, à la cause des femmes.

Elle est une des membres fondatrices du mouvement laïque de langue française. Elle passe plusieurs années à l'étranger, afin de partager avec le public québécois ses rencontres avec les grands noms de l'époque. Malgré des conditions parfois difficiles pour réaliser ses reportages, et les embûches semées sur sa route, son talent et sa détermination en font la première femme au Québec à s'imposer comme grand reporter.

Qui suis-je? C'est en 1982 que j'ai été la 1^{ère} femme déléguée générale du Québec à l'étranger.

- A) Louise Beaudoin
- B) Michèle Thibodeau-Deguire.
- C) Lara Fabian

Réponse : B) Michèle Thibodeau-Deguire

Madame Thibodeau-DeGuire est reconnue pour son engagement et son dévouement tant à l'égard de la profession d'ingénieur qu'à celui de l'entraide et du milieu communautaire. Elle a été de 1991 à 2012 présidente et directrice générale de Centraide du Grand Montréal.

En quelle année a eu lieu la marche des femmes contre la pauvreté Du Pain et des roses, créée par la Fédération des femmes du Québec qui a rassemblée plus de 15000 personnes devant le parlement de Québec.

- A) 1995
- B) 2000
- C) 2005

Réponse : A) 1995

1995 : Marche du pain et des roses.
2000 : Première Marche mondiale des femmes.
2005 : Charte mondiale des femmes pour l'humanité (ou 2e action de la Marche mondiale des femmes).
2010 : 3e action internationale de la Marche mondiale des femmes.

Syndicalisme

Qui suis-je? En 1937, je suis la première employée de vêtement au Québec, à signer un contrat syndical en 1937.

- A) Yvette Charpentier
- B) Claudine Couturier
- C) Sylvie Meunier

Réponse : A) Yvette Charpentier

Yvette Charpentier, « la grande dame des midinettes », a été toute sa vie une militante engagée dans la lutte contre l'exploitation des travailleuses.

En septembre 1937, Yvette Charpentier, couturière, adhère à la section locale 262 de l'Union de la robe, affiliée à l'Union internationale des ouvriers du vêtement pour dames (UIOVD). En 1945, elle est élue à l'exécutif de l'UIOVD où elle devient par la suite responsable du Service de l'éducation. Yvette Charpentier a contribué à l'amélioration des conditions de travail des « midinettes ». À l'époque, en France, ce nom était donné aux couturières des ateliers des grands boulevards, envahissant les rues et les parcs à midi sonnant. Celles-ci n'avaient pas le temps de prendre autre chose qu'une dînette à l'heure du midi.

Yvette Charpentier avait commencé à coudre des robes à l'âge de 10 ans « pour pouvoir manger ». Elle passera toute sa vie dans l'industrie de la confection, comme ouvrière, syndicaliste et éducatrice syndicale. Dans les ateliers, les « coquerons » de la rue Sainte-Catherine, les conditions de travail étaient pitoyables : longues journées de travail, favoritisme et harcèlement sexuel, insalubrité et salaires de famine.

En 1970, après avoir travaillé sans relâche à améliorer le sort des ouvrières du vêtement, elle prend sa retraite. L'Union internationale des ouvrières du vêtement pour dames compte alors, en Amérique du Nord, plus d'un demi-million de membres qui n'ont plus peur de revendiquer leurs droits.

En 1937, je deviens la première syndicaliste rémunérée au Québec, qui suis-je?

- A) Claudette Carbonneau
- B) Lorraine Pagé
- C) Laure Gaudreault

Réponse : C) Laure Gaudreault

À l'âge de seize ans, elle devient institutrice à l'école numéro 1 de la paroisse des Éboulements. Son salaire annuel est de 125 \$. À partir de 1936, Laure Gaudreault se donne pour objectif de réunir les institutrices rurales afin de tenter de rendre plus acceptables leurs conditions de travail. Le 2 novembre 1936 elle fonde avec d'autres institutrices l'Association Catholique des Institutrices rurales du district d'inspection primaire de La Malbaie (A.C.I.R.) dont elle est élue secrétaire. Cette association se donne notamment comme objectif d'obtenir un salaire minimum de 300 \$ par année et d'abaisser à 20 ans le nombre d'années de service pour obtenir une pension de retraite. Le projet est ambitieux.

Rapidement l'association créée à La Malbaie n'est plus seule. Dès juillet 1937, un premier Congrès de la Fédération des Institutrices Rurales (F.C.I.R.) se tient à La Malbaie. Cette Fédération naissante regroupe déjà à ce moment 13 associations en provenance de 30 comtés du Québec. Laure Gaudreault devient alors la première syndicaliste laïque rémunérée au Québec et elle obtient un salaire de 450 \$ par année. Le travail syndical de Laure Gaudreault parvient à faire avancer grandement la cause des institutrices québécoises.

Laure Gaudreault mène des luttes difficiles et le gouvernement provincial dirigé par le premier ministre Maurice Duplessis ne lui rend pas la partie facile. Toutefois, la bouillante syndicaliste ne s'en laisse pas imposer. Les résultats sont étonnants: en 1942, la F.C.I.R. obtient le salaire annuel de 300 \$ par année pour les institutrices rurales; en 1958, le congédiement obligatoire des institutrices par les commissions scolaires à la fin de l'année est aboli; en 1959, le salaire minimum légal des enseignants et enseignantes fait un bond prodigieux de 600 \$ par an à 1 500 \$ par an! Peu de chefs syndicaux peuvent se vanter d'avoir obtenu une telle augmentation pour leurs membres lors de la négociation d'une convention collective! Mais en fait il s'agit d'un juste rattrapage qui aurait peut-être encore tardé sans la détermination de Laure Gaudreault.

En quelle année les Chevaliers du Travail ancêtre du CRFTQMM a publié un manifeste À travail égal salaire égal pour les deux sexes ?

- A) 1950
- B) 1975
- C) 1887

Réponse : C) 1887

Laquelle de ces femmes a été élue la première présidente du Conseil ?

- A) Michèle Brouillette
- B) Huguette Plamondon
- C) Marie Danielle Lapointe

Réponse : B) Huguette Plamondon

Huguette Plamondon est née le 6 janvier 1926 dans une famille ouvrière à Montréal. À compter de 1942, elle occupe un poste de sténodactylo dans une entreprise métallurgique qu'elle contribue à syndiquer. Elle entre ensuite au service du syndicat des Travailleurs unis des salaisons et denrées alimentaires.

Elle est secrétaire de ce syndicat à Montréal, puis représentante permanente à compter de 1953. Elle est élue à la présidence du Conseil du travail de Montréal en 1955, première femme à occuper un tel poste. Elle y demeure jusqu'en 1958. Éluë à la vice-présidence du Congrès du travail du Canada (CTC) en 1956, elle est aussi la première femme à occuper un tel poste au sein du mouvement syndical canadien.

Qui suis-je? En 1979, je deviens la première femme élue à un poste de vice-présidente au bureau de direction de la FTQ. Elle y réalise quatre mandats.

- A) Marie Lallo-Pinsonneault.
- B) Lorraine Vaillancourt
- C) Michèle Brouillette

Réponse : A) Marie Lallo Pinsonneault

Marie Pinsonneault a été la première femme élue vice-présidente de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ). Pendant 11 ans, de 1963 à 1974, elle occupe un poste de commis de bureau chez Bell Canada. Elle travaille ensuite à la campagne de syndicalisation des téléphonistes et des techniciens de Bell, menée par le Syndicat des travailleurs et travailleuses en communication et en électricité du Canada (STCC-FTQ).

Représentante du STCC, elle devient en 1979 la première femme élue à un poste de vice-présidente au bureau de direction de la FTQ. Elle y réalise quatre mandats. Dans ce cadre, elle assume la responsabilité politique du comité de la condition féminine.

Les femmes de la FTQ doivent beaucoup à Marie Lallo-Pinsonneault. Sa lutte pour les droits des femmes est associée à la féminisation du nom de la centrale qui devient la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec au congrès de 1985. Elle a aussi œuvré à conquérir une plus grande place pour les militantes au sein des structures syndicales.

En quelle année les téléphonistes de Bell obtiennent gain de cause en matière d'équité salariale après 14 ans de bataille ?

- A) 2006
- B) 1992
- C) 1995

Réponse : A) 2006

POLITIQUE

Au Québec, en quelle année les femmes ont obtenu le droit de vote?

- A) 1918
- B) 25 avril 1940
- C) 1916

Réponse : B) 25 avril 1940

La première province a accordé le droit de vote aux femmes est le Manitoba en 1916.

En 1966, qu'elle est la principale cause d'hospitalisation des femmes au Canada?

- A) L'avortement clandestin
- B) Les complications liées à l'accouchement
- C) Le syndrome prémenstruel

Réponse : A) L'avortement clandestin

D'ailleurs, en 1962, selon le Bureau fédéral de la statistique, 57617 admissions hospitalières étaient dues aux complications liées à un avortement clandestin. En 1966, c'était la principale cause d'hospitalisation des femmes au Canada.

En 1988, quelle jugement au Canada décriminalise l'avortement ?

- A) Jugement Daigle
- B) Jugement Dernier
- C) Jugement Morgentaler

Réponse : C) Jugement Morgentaler

Le jugement Morgentaler est le résultat de 20 années de combat idéologique et juridique pour le médecin.

Quelle année L'Organisation des Nations Unies a déclaré l'année internationale de la femme ?

- A) 1996
- B) 1975
- C) 2000

Réponse : B) 1975

L'« Année Internationale de la Femme » est décrétée par l'ONU en réponse aux mouvements féministes internationaux. Ces douze mois sont consacrés à une action intensive pour promouvoir le droit des femmes dans le monde. Le thème central est : « égalité entre l'homme et la femme, développement et paix ».

Qui suis-je? J'ai été à une époque de ma vie relationniste pour le syndicat des *Métallurgistes unis d'Amérique*. Par la suite, je me suis lancé dans une carrière politique, élue en [1976](#), j'ai été ministre à la condition féminine, à la consommation, aux coopératives et institutions financières, puis au développement social sous le gouvernement de [René Lévesque](#). J'ai été la première femme à m'appeler «la» ministre au lieu de «le» ministre, lançant dès lors la [féminisation des titres](#).

- A) Julie Payette
- B) Sylvie Payette
- C) Lise Payette

Réponse : C) Lise Payette

Journaliste, animatrice radio (*Place aux femmes*) et télé (*Appelez-moi Lise*), Lise Payette a eu une influence féministe incontestable sur son époque. Élué dans l'équipe de René Lévesque en 1976, nommée ministre (Condition féminine, Consommation, Institutions financières, Développement social), elle réforme l'assurance automobile et le droit familial.

Qui suis-je? En 1983, je suis la première femme à être nommée au poste de gouverneure générale du Canada.

- A) Donalda
- B) Jeanne Sauvé
- C) Lise Thibault

Réponse : B) Jeanne Sauvé

La carrière politique de Jeanne Sauvé est marquée par plusieurs précédents. Première Québécoise à occuper un poste de ministre au gouvernement fédéral, première femme présidente de la Chambre des communes, Jeanne Sauvé est aussi la première femme à être nommée gouverneur général du Canada.

Qui suis-je? En 1993, pour la première fois dans l'histoire du Canada, une femme est désignée première ministre du pays, après avoir remporté la course à la chefferie de son parti.

- A) Sheila Copps
- B) Margareth Trudeau
- C) Kim Campbell

Réponse : C) Kim Campbell

Kim Campbell fut la dix-neuvième [première ministre du Canada](#) et première première ministre du Canada du [25 juin](#) au [4 novembre 1993](#). Bien que son mandat n'ait jamais été confirmé par une élection populaire, elle demeure la seule femme chef d'un gouvernement national nord-américain jusqu'à présent.

SPORTS

Qui a été la première femme à jouer dans la ligue nationale de hockey, elle a joué pour le Lightning de Tampa Bay et elle était gardienne de but?

- A) Guylaine Lafleur
- B) Barbie Dryden
- C) Manon Rhéaume

Réponse : C) Manon Rhéaume

- Première fille à prendre part au [Tournoi international de hockey pee-ween de Québec](#).
- Première femme à jouer dans la [Ligue de hockey junior majeur du Québec](#).
- Première femme à disputer un match hors-concours de la LNH le [23 septembre 1992](#) avec le [Lightning de Tampa Bay](#).
- Première femme à signer un contrat de hockey professionnel.
- Première femme à gagner un match de [Roller Hockey International](#)

Qui suis-je? Elle a été la première femme québécoise a gagné une médaille d'or aux Jeux Olympiques de Los Angeles.

- A) Sylvie Fréchette
- B) Nancy Green
- C) Sylvie Bernier

Réponse : C) Sylvie Bernier

Sylvie Bernier procurait la toute première médaille d'or en plongeon au Canada à des Jeux olympiques d'été. Elle devenait également la première médaillée d'or québécoise aux Jeux olympiques.

Qui suis-je? Elle a été la première femme québécoise médaillée aux Jeux paralympiques.

- A) Chantal Petitclerc
- B) Magdalena
- C) France Beaudoin

Réponse : A) Chantal Petitclerc

Chantal Petitclerc est une athlète [paralympique canadienne \(Québec\)](#) spécialiste de la [course en fauteuil roulant](#). Elle a remporté 21 médailles paralympiques, soit 14 médailles d'or, 5 d'argent et deux de bronze, ainsi qu'une médaille olympique¹. Les trois femmes nommées si haut avaient en commun d'avoir été des hôtes lors des tirages de Loto-Québec.

Qui suis-je? Elle a été la première femme journaliste sportive dans l'histoire des médias québécois.

- A) Denise Bombardier
- B) Liza Frulla Hébert
- C) Linda Hébert

Réponse : B) Liza Frulla Hébert

Le rôle de la journaliste Linda Hébert dans Lance et Compte a été inspiré par Liza Frulla Hébert.

Plus près de nous

Équité salariale signifie :

- A) Le meilleur salaire possible
- B) À travail équivalent, salaire égal
- C) À travail égal, salaire égal
- D) Aucune de ces réponses

Réponse : B) à travail équivalent, salaire égal.

Quelle est la proportion de travailleuses syndiquées au Québec ?

- A) 66 %
- B) 39 %
- C) 100 %
- D) 18 %

Réponse : B) 39 %, à peine plus bas que celui des hommes qui est de 40 %.

En 2011, les femmes représentaient quel pourcentage de la main-d'œuvre rémunérée au taux du salaire minimum ?

- A) 60 %
- B) 47 %
- C) 69 %
- D) 24 %

Réponse : A) 60 %

Qu'entend-on par retrait préventif pour les travailleuses ?

- A) Un congé de maladie
- B) Un congé parental
- C) Une mesure de prévention en matière de santé et sécurité du travail
- D) Une mesure contraceptive

Réponse : C) Une mesure de prévention en matière de santé et sécurité du travail

Vrai ou faux, au Canada, depuis 1987, douze tentatives (projets de loi et motions) ont été entreprise à la Chambre des communes pour limiter ou interdire le droit à l'avortement ?

Réponse : **Faux**. En fait, c'est pas moins de 45 tentatives du genre qui ont été faites par les personnes qui s'opposent au libre-choix des femmes.

À LA FTQ

Quelle est la proportion actuelle de femmes dans les rangs de la FTQ ?

- A) 37 %
- B) 27 %
- C) 33 %
- D) 23 %

Réponse : A) selon la dernière enquête qualitative faite en 2010, nous sommes 37 % de femmes.

En 2013, combien de femmes siègent au Bureau de direction de la FTQ ?

- A) 3
- B) 17
- C) 5
- D) 10

Réponse : C) 5 femmes sur 18, dont nos 3 vice-présidentes représentant les femmes soit : Louise Michaud AIMTA, Louise Mercier UES-800, Marcelle Perron de l'AFPC. et 2 femmes à la direction d'un syndicat soit Lucie Levasseur pour le SCFP ET Magali Picard pour l'AFPC.

En quelle année la FTQ a-t-elle féminisé son nom ?

- A) Dès sa fondation, en 1957
- B) En 1975, lors de l'Année internationale des femmes
- C) Au congrès en 1985, en même temps qu'on y votait une politique sur les programmes d'accès à l'égalité en emploi pour les femmes
- D) Au congrès de 1987, dans la foulée de la création des 3 postes réservés aux femmes au Bureau de la FTQ.

Réponse : C) en 1985, après une première tentative ayant échoué lors du congrès de 1983.